

de "moi"...et "le moi", disait Pascal, est insaisissable, je le haïrai toujours." Très sérieuse aussi, si j'aime tant à connaître les autres, je dois avant tout chercher la connaissance de moi-même. Par là, je suis le conseil que nous donne la sagesse antique: "Connais toi toi-même."

Mais comment répondre à la question?... En poète?... j'en serais flatté, mais dois-je l'avouer? Les muses ne me sont pas toujours favorables. Il n'est rien de commun entre nous certains entretiens, certains propos, mais je ne suis pas familier avec ces dames. Je n'oserais solliciter des faveurs auprès d'elles, je préférerais m'adresser à la Philosophie. Donc répondons philosophiquement.

Que suis-je? La première chose que je conçois de moi, c'est mon humble personne, c'est qu'elle est une essence. Mais en quoi consiste cette essence? Je le vois clairement, si j'examine mes actions. Les actions matérielles:—je marche, j'écris,—sont matérielles; les autres—je pense, je comprends, je veux—sont immatérielles; et je conclus qu'il y a en moi un double principe, que je suis composé de deux parties. L'une que je vois, que je palpe est matérielle, c'est le corps.

L'autre que je ne vois point, que je ne touche point, est immatérielle, c'est l'esprit.

Mais cette matière que je trouve en moi, existe-t-elle à la manière de ce caillou que roule le torrent, de cette pierre que heurte le pied, de cette feuille, de cet arbre? Assurément non,... elle se sent, elle est douée de sensations, elle a la vie. Donc je suis un animal. Mais le cheval, le bœuf ont la vie, la sensation, le mouvement, et cependant ils sont d'une autre espèce que moi. Je comprends, le cheval ne comprend point; je pense, je veux, le bœuf ne pense pas, ne veut pas. L'un et l'autre dans leurs actions sont dirigés, nécessités par l'instinct. Pour moi, je suis libre. Cette vérité est confirmée par mes actions de tous les jours. Mon estomac a besoin, je refuse de le satisfaire;